

Son nom Jésus, révélé encore à la collégiale

Nathalie BOUTIAU



« Jésus c'est son nom », spectacle présenté à la collégiale, dans le cadre des Septennales, sera encore joué jusqu'à dimanche, à 19h30 et 20h30.

HUY - En mêlant à la parole une multiplicité de langages, « Jésus c'est son nom » reste universel.

Au commencement est la lumière, éternelle et figée. Puis vient la parole qui se fait chair, arrondie de douceur et mêlant à sa saveur le poids terrible de chaque mot. *Jésus, c'est son nom*, présenté à la Collégiale dans le cadre des Septennales, se comprend au sens large, universel dans un langage sans cesse réinventé, accessible. Et tournent sur la croix immense et aérienne, les images puissantes de symbolique. Messages visuels de tous les possibles à comprendre où se confondent entre ciel et terre les couleurs du monde. Son passé, son présent qui ne trouvent leur raison d'être que dans le sens qu'on veut bien leur accorder.

Jésus c'est son nom parle d'aujourd'hui et d'hier pour incarner le nom et entrer dans son mystère. Une histoire parmi d'autres mais un message unique où tremble l'humanité tout entière, déchirée. C'est une révélation aussi où se confondent des images de paix et d'espoir comme l'entendaient Gandhi, Mandela ou, plus proche de nous, Dominique Pire.

Poétique et visuel, le texte écrit par Michel Teheux est surtout illuminé de « Sa » présence qui se tient tout entière dans ce mystère de Dieu fait homme. Une vérité à vivre au quotidien que des images d'ici et d'ailleurs rappellent tandis que se croisent ou se confondent chorégraphies, jeux de lumière et musique mis en scène par Luc Petit.

En ce sens, le spectacle attire tous les croyants et ceux qui ne le sont pas par la beauté du geste, éphémère mais inscrit dans une fraction d'éternité où vacille le monde jusqu'à la plus petite flamme et même son ombre. Récit évangélique, parabole, parole d'hier inscrite dans l'aujourd'hui, *Jésus c'est son nom* pourrait être tout cela à la fois. Et plus encore. Un chant intime et précieux, un cri sous-entendu. Ou encore, une déchirure qui révèle ce qui nous reste d'humanité dans les pas de danse telle une grammaire réinventée pour dire le nom, le rendre audible une fois encore et réécrire l'histoire, « Son » histoire.